

huttes et des cavernes, et 260 millions vivent à l'état barbare et sauvage, exposés aux intempéries du temps.

— Dans les vingt-cinq dernières années, dit le *Herald* d'Halifax, la population des campagnes de l'État du Massachusetts a diminué de 37,000 âmes.

Voici les chiffres officiels :

1860, population rurale,	698,261
1870 do	677,602
1880 do	672,468
1885 do	661,558

Cette diminution est de nature à faire ouvrir les yeux. On nous prêche ici que si nous avions la réciprocité illimitée, ou encore, si nous étions annexés aux États-Unis, les fermiers de nos provinces seraient bien mieux, plus à l'aise, et nos campagnes plus prospères. Or, voilà un État qui jouit de ces prétendus avantages, et dont, malgré cela, les campagnes se dépeuplent.

— L'ouvrage le plus considérable en fait d'impression qui ait encore été fait au Canada, vient d'être achevé, et le lecteur peut se former une idée de ce travail colossal par le fait qu'on s'est servi de 75 tonnes de caractères, qu'il a fallu 10 mois de labeur constant à 55 imprimeurs pour composer la matière. La matière qu'on vient d'achever de composer ne sera pas distribuée, et de la sorte on n'aura pas besoin de faire un ouvrage semblable d'ici au moins à une génération à venir. Ce travail gigantesque est la liste électorale du Canada, sur laquelle il y a 1,000,000 de noms. Une liste de chaque collège électoral est arrangée par bureaux de votation, de sorte que s'il faut faire des changements, soit en ajoutant des noms ou autrement, ceci peut se faire en revisant simplement le bureau de votation en question, sans avoir à s'occuper du reste du corps de l'ouvrage. Chaque cabinet contient 240 pages, et il y a 28 cabinets, de manière que le tout se monte

à 6,700 pages de matière à lire. M. Senécal, le surintendant, pense que, quand la revision des avocats reviseurs sera achevée, il y aura environ 1,050,000 noms sur la liste.

— Grâce à l'impulsion donnée par Sa Sainteté Léon XIII, les établissements d'instruction se sont multipliés à Rome.

Sous son pontificat, l'Espagne, l'Angleterre, la Bohême, le Canada y ont ouvert des institutions ecclésiastiques.

La France, l'Allemagne, la Hollande, l'Autriche, l'Irlande, l'Ecosse, l'Amérique, la Pologne, la Belgique, etc., continuent les glorieuses traditions de leurs séminaires, où le nombre des élèves augmente de jour en jour; des séminaires orientaux ont été aussi fondés ou réorganisés par Léon XIII. Citons enfin la fondation du collège arménien et l'agrandissement du collège gréco-ruthène.

Léon XIII veut voir partout un clergé vertueux et instruit, et il n'épargne rien pour faciliter à la jeunesse chrétienne et ecclésiastique l'étude des branches les plus diverses de la science profane et sacrée.

L'Université grégorienne compte maintenant 708 élèves, sur lesquels 400 qui suivent les cours de théologie, 38 les cours de droit canonique et 270 les cours de philosophie.

En répartissant ces élèves par nations, on obtient les chiffres suivants :

127 Français, 36 Anglais, 2 Arméniens, 45 Autrichiens, 12 Américains du Nord, 60 Américains du Sud, 22 Belges, 2 Bulgares, 152 Allemands, 13 Suisses, 2 Irlandais, 44 Espagnols, 12 Hongrois, 1 Indien, 196 Italiens, 1 Portugais, 7 Hollandais, 25 Polonais et 19 Ecosseis.

Le développement des études se fait encore remarquer à l'Université du séminaire romain de l'Apollinaire et à la Propagande, où des professeurs de grand nom et mérite attirent de même autour